

Récit : Paris-Roubaix Cyclotourisme 2018 par Éric Rigaux

Toutes les années paires, le Vélo Club de Roubaix (V.C.R) VCR, organise le Paris Roubaix cyclotourisme. La randonnée emprunte le même parcours que la course officielle à ceci près que les professionnels partent de Compiègne (Oise) alors que les cyclotouristes démarrent de la petite ville de Bohain en Vermandois (Aisne) .

Cette petite attention des organisateurs épargne aux cyclotouristes les 50 premiers kilomètres de course mais l'essentiel est sauf Nous avons droit de goûter à l'intégralité des secteurs pavés.



J'avais eu l'occasion de participer à cette randonnée en 2016 et comme l'expérience m'avait beaucoup plu, j'ai décidé de récidiver cette année en compagnie d'un de mes fils.

Plus de 1 300 cyclistes sont inscrits cette année, une moitié a opté pour le parcours de 210 km au départ de Bohain en Vermandois, l'autre moitié a choisi de partir depuis Wallers soit 120 km.

Les hébergements sont peu nombreux à Bohain en Vermandois, nous avons donc réservé un hôtel à Saint Quentin, sous-préfecture de 50 000 habitants située à 25 km du départ.

Nous n'étions pas les seuls cyclotouristes dans l'hôtel, il y avait des allemands et des suisses et comme les choses sont toujours bien faites, les petits déjeuners étaient servis ce jour-là à partir de 4h du matin.

À Bohain en Vermandois,

les départs s'effectuent entre 5h30 et 7h. Il est possible de prendre un petit déjeuner sur place. Les bénévoles du VCR nous remettent notre feuille de route et nous partons : Il est 6h15

Il fait un peu frais mais, bonne nouvelle, aucune pluie n'est annoncée pour la journée. Les premiers kilomètres sont faciles, nous empruntons des départementales légèrement vallonnées.

À cette heure-ci les villages que nous traversons sont déserts. Le fléchage est parfait, les lettres PR peintes en jaune nous indiquent la direction à suivre à chaque intersection.

Au 15^{ème} kilomètre, on nous fait quitter la route départementale pour tourner sur notre gauche ...c'est le premier secteur pavé : 600 mètres de long mais bonne surprise cette année : Il n'y pas de boue.



Le premier des 34 secteurs pavés est franchi sans encombre et nous poursuivons notre route. Encore 5 secteurs pavés supplémentaires dont un de 3700 mètres et nous arrivons à Solesmes au premier ravitaillement situé au kilomètre 45. Comme les autres années, les tables sont bien garnies tant en sucré qu'en salé, j'ai même cru à un moment que c'était Lucette Géry qui avait tout préparé.



Nous reprenons la route rapidement pour ne pas nous refroidir car le trajet est encore long. Nous sommes toujours aussi nombreux sur le parcours et j'ai l'impression que toutes les nationalités sont représentées. Les Flamands et les Néerlandais sont majoritaires mais il y a aussi des Italiens, des Anglais et bien sur des Français. Nous avons même dépassé 2 cyclistes aveyronnais.

Certains groupes de cyclistes se font accompagner par un fourgon avec tout le nécessaire à l'intérieur (boîte à outils, transatlantiques pour les ravitaillements improvisés ... bref le grand luxe !)

J'ai retrouvé un groupe de cyclistes italiens déjà présents en 2016... Leur particularité : rouler avec des vélos des années 20 et porter des tenues vintage. Ils sont très efficaces et les gros



pneus de leur monture leur permettent de bien passer les sec-teurs pavés.

Au km 90, c'est le second ravitaillement. Nous sommes à Arenberg. 12 secteurs pavés ont déjà été franchis. L'accueil des cyclos s'effectuent au son de chants traditionnels et nous sommes dans une ancienne mine désaffectée.

Nous reprenons des forces car dès que nous enfourchons les vélos nous devons passer les 2400 mètres de la célèbre tran-chée d'Arenberg. C'est un faux plat montant, les pavés sont re-doutables et comme nous sommes en pleine forêt, les pa-vés sont bien humides. Heureu-sement, tout se passe bien et c'est avec satisfaction que nous quittons ce secteur qui est em-prunté par le vrai Paris Roubaix depuis 1968. Jean Stablinsky qui avait été mineur, disait qu'il était le seul coureur cycliste à avoir franchi la tranchée d'Arenberg au-dessus et en-dessous des pa-vés.

Il fait chaud et j'ai remar-qué cette année qu'à chaque secteur pavé il y avait une borne en plastique rouge et blanc qui annonçait le nom du secteur. Certains ont le nom du village traversé : Pavés de Maing, pavé

de Haveluy ..., d'autres portent un nom de coureur : pavés Sta-blinsky, pavés Marc Madiot, pa-vés Duclos Lassalle.

Il est maintenant 13 h 30 et nous atteignons le km 138 à Fau-mont. Nous sommes au 3^{ème} point de ravitaillement. Cette fois-ci, nous nous accordons un arrêt plus long. Il y a des tables, des chaises et nous en profitons pour faire une pause bien méritée.

La route se poursuit et les 32 kilomètres qui nous séparent du dernier ravitaillement à Bou-vines (km 172) se sont passés assez facilement même si la fa-tigue commence à se faire sentir. Nous n'avons pas le temps de nous attarder dans l'église de Bouvines où des vitraux racon-tent dans le détail la célèbre ba-taille de 1214 et la victoire de Philippe Auguste sur une coal-ition d'Allemands, de Flamands et d'Anglais

L'arrivée approche, il fait de plus en plus chaud mais il nous reste à affronter les redou-tables pavés du carrefour de l'arbre. Comme la tranchée d'Arenberg, il s'agit là d'un des hauts lieux du Paris Roubaix. Une fois cette difficulté derrière nous, il reste moins d'une heure et



nous arrivons enfin sur le vélo-drome à 17h45 avec presque 10 heures de roulage. Nous avons le plaisir de fouler le vélodrome sous un beau soleil et sous le re-gard bienveillant d'un bénévole du VCR qui agite la cloche du dernier tour au passage de chaque cycliste !

Je remarque aussi en lettres capitales cette phrase qui ré-sume bien notre journée

« L'ENFER DU NORD MENE AU PARADIS »



Ce fut une belle randonnée. Je l'ai particulièrement savouré cette année car je l'ai faite avec mon fils et que nous n'avons connu aucun incident technique (j'avais crevé 3 fois en 2016).

J'invite donc tous les cyclotou-ristes à découvrir cette épreuve :

Les bénévoles du Vélo Club de Roubaix sont aussi sympathiques que dévoués.

Les ravitaillements sont copieux et assez proches les uns des autres (35 à 45 km entre chaque arrêt).

Le fléchage est parfait et les bénévoles nous assurent la sécu-rité dans les intersections les plus dangereuses

Le rallye emprunte exactement le parcours de la course. De nombreuses nationalités sont représentées.

Rendez-vous donc en 2020